



MUSIQUES DE COUR
ET D'OPÉRA POUR LOUIS XIV

Collection Versailles

Alpha 955

MUSIQUES DE COUR ET D'OPÉRA POUR LOUIS XIV

JEAN-BAPTISTE LULLY **

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | <i>Ouverture de Psyché</i> | 2'22 |
| 2 | <i>Marche des turcs</i> | 1'18 |
| 3 | <i>Quels spectacles charmants</i> | 1'16 |
| 4 | <i>Chaconne d'Amadis</i> | 6'39 |
| 5 | MARC-ANTOINE CHARPENTIER - <i>Tristes déserts</i> * | 3'04 |

FRANÇOIS COUPERIN ****

- | | | |
|----|--|-------|
| 6 | <i>Les Baricades Mistérieuses</i> | 2'35 |
| 7 | <i>L'Adolescente</i> | 1'55 |
| 8 | <i>La Ménetou</i> | 3'12 |
| 9 | <i>Air d'Apollon</i> *** | 2'40 |
| 10 | ANDRÉ CAMPRA - <i>Mes Yeux</i> ** | 4'17 |
| 11 | MARIN MARAIS - <i>Folies d'Espagne</i> ***** | 16'48 |
| 12 | MARC-ANTOINE CHARPENTIER - <i>Stances du Cid</i> * | 5'53 |

JEAN-BAPTISTE LULLY ***

- | | | |
|----|--|------|
| 13 | <i>Ouverture Le Carnaval</i> | 4'26 |
| 14 | <i>Petit air pour les mesmes</i> | 1'39 |
| 15 | <i>Chaconne de Phaeton</i> | 3'36 |
| 16 | <i>Passacaille d'Armide</i> | 4'26 |
| 17 | <i>Reprise de la marche des turcs</i> ** | 1'30 |

Photo digipack : *J.-M. Manai*

Graphisme, illustrations et typographie : *Sarah Lazarevic*

Traductions anglaises : *Mary Pardoe*

MARC-ANTOINE CHARPENTIER
RENDEZ-MOI MES PLAISIRS (Ricercar 278)*
Ricercar Consort

François Fernandez & Mihoko Kimura, *violons*
Philippe Pierlot, Gail Ann Schroeder & Kaori
Uemura, *basses de viole*
Bernard Focroulle & Guy Penson, *orgue & clavecin*

L'ÎLE ENCHANTÉE (Alpha 016)**
Capricio Stravagante Orchestra - Skip Sempe
Guillemette Laurens, *mezzo soprano*

Florian Deuter, Yannis Roger, David Plantier, Ruth Weber,
Michelle Sauvé, Martha Moore, Nadine Davin, Caroline

Howald, Emmanuelle Guigues,
dessus, haute-contre, taille & quinte de violon

Jay Bernfeld, Ariane Maurette, Pascale Jaupart,
Damien Launay, Michele Zeoli, *basse d'archet*

Clémentine Humeau & Jasu Moisiu, *hautbois*
Serge Saitta, Julien Martin, Marine Sablonnière,

Ariane Maurette, Caroline Howlad, *flûtes*
Radames Paz, *théorbe & guitare*

Skip Sempé & Sébastien d'H rin, *clavecins*

Michèle Claude, *percussion*

Sandrine Rondot, *soprano* - José Canales, *ténor*

Renaud Delaigue, *basse*

Capricio Stravagante

Guillemette Laurens, *mezzo soprano*
Jay Bernfeld & Ariane Maurette, *basses de violes*
Serge Saitta & Julien Martin, *flûtes*
Skip Sempé & Olivier Fortin, *clavecins*

JEAN-HENRY D'ANGLEBERT
PIÈCES DE CLAVECIN & AIRS D'APRÈS M. DE LULLY
(Alpha 074)***

Pablo Valetti, *violon, Konzertmeister & direction artistique*

Paula Waisman, Rodolfo Marchesini, Manlio Paris,

Nick Robinson, & Laura Johnson, *violons*

Patricia Gagnon, Joelle Perdaens,

Diane Chmela, *altos*

Antoine Ladrette, Nina Diehl, Etienne Mangot,
violoncelles

Céline Frish, *clavecin*

Patrick Beaugiraud, Jean-Marc Philippe, *hautbois*

Laurent Le Chenadec, *basson*

Eduardo Eg ez, *luth*

Diana Baroni, Michel Form, François Nicolet, *flûtes*

FRANÇOIS COUPERIN
PIÈCES DE CLAVECINS DES LIVRES I & II (Alpha 136)****

Fr d rik Haas, *clavecin Jean-Henry Hemsch, 1751*

MARIN MARAIS,
LA RÊVEUSE & AUTRES PIÈCES DE VIOLE
(Alpha 036)*****

Sophie Watillon, *basse de viole*

Friederike Heumann, *basse de viole*

Xavier Diaz, *théorbe & guitare baroque*

Evangelina Mascardi, *guitare baroque*

Luca Guglielmi, *clavecin*

À VERSAILLES, LA MUSIQUE RÉSONNAIT À TOUT INSTANT ET EN TOUT LIEU.
Du lever au coucher du soleil, elle accompagnait les grands moments de la vie de la Cour, à la Chapelle, à l'Opéra, lors des soupers et des chasses, bien entendu pour les fêtes, dans les bosquets et les jardins, à Trianon aussi...

Il faut écouter Philippe Beaussant de l'Académie française qui, avec Vincent Berthier de Lioncourt, furent les fondateurs du Centre de musique baroque de Versailles, lorsqu'ils nous expliquent l'évidente connexion entre l'architecture de Versailles et sa musique. Versailles se modèle en effet à mesure que Louis XIV y invite d'abord dans les jardins, puis dans les cours et les salons, créant une flagrante réciprocité entre la construction des bâtiments et la vie musicale, lorsque sont organisés les carrousels et bals, mais aussi quand s'élèvent la musique religieuse, la musique d'orgue, les petits et les grands motets et que nous transportent théâtre, ballets et opéras...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. C'est pourquoi il est apparu si essentiel de conserver la mémoire des «MUSIQUES RETROUVÉES DE VERSAILLES». Cette musique reprend sa place tous les jours aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration. Cette collection d'enregistrements en est le témoignage.

Catherine PÉGARD

*Présidente de l'Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles,
Présidente de Château de Versailles Spectacles*

Depuis septembre 2009, *Château de Versailles Spectacles* propose tout au long de sa saison musicale une programmation à la Chapelle Royale. L'accueil de concerts coréalisés avec le Centre de Musique baroque de Versailles côtoie la présentation de programmes d'ensembles et d'artistes français et internationaux prestigieux. Cécilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marie-Nicole Lemieux, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, *Les Arts Florissants* dirigés par William Christie, *The English Baroque Soloists* dirigés par John Eliot Gardiner, *Les Pages et les Chantres* dirigés par Olivier Schneebeli, le chœur *Accentus* dirigé par Laurence Equilbey ou encore l'ensemble *Pygmalion* dirigé par Raphaël Pichon, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios, qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

Plus d'informations : www.chateauversailles-spectacles.fr

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Catherine PÉGARD, *présidente*

Laurent BRUNNER, *directeur*

Marc BLANC, *directeur technique*

Graziella VALLÉE, *administratrice*

Sylvie HAMARD, assistée de Pauline GÉRARD

coordinatrice de la saison musicale

Catherine CLÉMENT, *chargée de production*

Fanny COLLARD, *responsable de la communication*

Pierre OLLIVIER, *responsable de l'accueil des publics*

Marie STAWIARSKI, *assistante à l'accueil des publics*

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Catherine PÉGARD, *présidente*

Thierry Gausseron, *administrateur général*

Béatrix Saule, *directrice*

Olivier Josse, *directeur des relations
extérieures*

Jean-Paul Gousset, *responsable,
au sein de la conservation du musée,
de la direction technique de l'Opéra Royal*

LES MUSIQUES DE DIVERTISSEMENT DE LA COUR DE FRANCE connurent avec le règne de Louis XIV une apogée reconnue de toute l'Europe. Les styles anciens, principalement l'air de cour et le ballet de cour, furent transfigurés par l'invention de la Tragédie Lyrique, dont Lully fut le génial initiateur. En quelques décennies, les talents conjugués de Molière avec Lully et Charpentier pour les Comédies Ballets (la *Marche des Turcs* du Bourgeois Gentilhomme est restée célèbre jusqu'à nos jours), le brillant duo de Quinault et Lully pour les Tragédies Lyriques, créèrent des styles nouveaux qui devaient marquer la musique française pour un siècle et influencer toute la musique européenne. La déclamation du texte en musique doit évidemment beaucoup aux poètes : les stances du *Cid* de Corneille, mises en musique par Charpentier, font entendre à nos oreilles modernes ce texte avec une toute autre approche, croisant air de cour et opéra. Car la voix devait prédominer durant le règne de Louis Le Grand, celle de l'opéra comme celle des airs intimistes, et même dans les œuvres instrumentales. Lully a conquis en peu de temps le cœur du Roi puis celui du public, avec ses œuvres dramatiques qui font pleurer la Cour et le Souverain. Il installa une forme d'opéra qui est le parfait miroir de la splendeur Versaillaise, avec des œuvres fortes qui devaient marquer le répertoire de l'Académie Royale de Musique jusqu'à la réforme de Gluck à l'avènement de Louis XVI... *Phæton*, *Amadis*, *Armide* enfin, démontrent le génie d'un compositeur qui a su mêler les styles italiens et français pour imposer un nouveau genre. Les parties d'orchestre y sont développées avec une ampleur inconnue jusqu'alors, créant un véritable univers symphonique, qui leur valut souvent d'être interprétées sous forme de suite.

L'ouverture devient un morceau de bravoure, avec un rythme ample et glorieux, et l'énoncé des principaux thèmes de l'œuvre : elle s'imposa vite à de nombreux mu-

siciens européens. La chaconne ou la passacaille, pièces reposant sur la répétition cyclique, devinrent des morceaux emblématiques dans chaque Tragédie Lyrique. Les airs solistes y sont peu nombreux, mais c'est une déclamation permanente qui s'installe, faisant avancer l'action au cœur de la musique. À la Cour, même du temps de Louis XIV, aucun lieu n'existe à Versailles pour représenter l'Opéra avec tous les moyens nécessaires : l'Opéra Royal ne vit le jour qu'en 1770... On jouait donc à Paris, et pour Versailles ce furent souvent des extraits interprétés dans des salons, par actes complets. Une petite salle équipée de machines fut cependant aménagée dans l'aile sud, pour un public limité à moins de deux cents personnes. Pour les grandes occasions on utilisait dans la Cour de Marbre (*Alceste, Persée*), ou bien on montait des théâtres temporaires à Versailles, pour les mariages princiers notamment. La musique profane était donc surtout entendue en petit comité, et cela commençait par les instruments seuls. C'est l'âge d'or du clavecin, avec des maîtres d'exception, comme Louis et François Couperin. C'est également l'apogée de la musique pour la viole de gambe, incarnée par le génie de Marin Marais. Les princes et princesses pratiquaient ces instruments avec les meilleurs musiciens du Royaume, et faisaient donner des concerts dans leurs appartements, où les airs de Cour et d'opéra permettaient d'entendre la quintessence de l'art vocal à la française (ici Charpentier et Campra).

Les splendeurs de la musique de la Cour de Louis XIV revivent aujourd'hui par les nombreux concerts donnés par Château de Versailles Spectacles dans l'Opéra Royal et la Galerie des Glaces.

Laurent BRUNNER

Directeur de Château de Versailles Spectacles

MUSIC FEATURED PROMINENTLY AT VERSAILLES,
*where, from sunrise to sunset, it accompanied the important moments in court life:
in the chapel and the opera house, at table and during the hunt, in the course of the
famous fêtes, in the groves and the gardens, at Trianon, and so on.*

Philippe Beaussant of the Académie Française and Vincent Berthier de Lioncourt, co-founders of the Centre de Musique Baroque de Versailles, explain admirably the correspondences between the architecture of Versailles and its music. Indeed, Versailles took shape as Louis XIV organised first of all his grandes fêtes in the gardens, then various events in the courtyards and salons: there was an obvious inter-relationship between the construction of the different buildings and the musical life of the court, with carousels and balls, religious music, petits and grands motets and organ works, plays, ballets and operas.

Music gave Versailles its soul, its life, its rhythm. Which is why it was so important to preserve the memory of the music that was created for Versailles, which is now heard once more on a daily basis thanks to Château de Versailles Spectacles, which invests its enthusiasm in bringing back to life this sumptuous palace with the music that was heard there for more than a century, revealing to us its origin and its inspiration, as this series of recordings shows.

Catherine PÉGARD

*President of the State Corporation of the Château,
Museum and National Estate of Versailles,
President of Château de Versailles Spectacles*

Since September 2009, *Château de Versailles Spectacles* has scheduled concerts in the Royal Chapel throughout its music season. Programmes presented in collaboration with the Centre de Musique Baroque de Versailles feature alongside performances by prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marie-Nicole Lemieux, Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Arts Florissants (William Christie), The English Baroque Soloists (John Eliot Gardiner), Les Pages et les Chantres (Olivier Schneebeli), Accentus chamber choir (Laurence Equilbey) and Pygmalion (Raphaël Pichon), amongst others, present masses, motets and oratorios, thus enabling sacred music to shine forth once more in all its splendour in the sanctuary at Versailles.

More informations : www.chateauversailles-spectacles.fr

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Catherine PÉGARD, *president*
Laurent BRUNNER, *director*
Marc BLANC, *technical director*
Graziella VALLÉE, *administrator*
Sylvie HAMARD, assistée de Pauline GÉRARD
coordinator of the musical season
Catherine CLÉMENT, *production manager*
Fanny COLLARD, *communication manager*
Pierre OLLIVIER, *front of house manager*
Marie STAWIARSKI, *front of house assistant*

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Catherine PÉGARD, *president*
Thierry GAUSSERON, *general administrator*
Béatrix SAULE, *director*
Olivier JOSSE, *vp of external relations*
and chief operating officer
Jean-Paul GOUSSET, *technical director within*
the conservation Department of the Palace

THE DIVERTISSEMENTS OF THE FRENCH COURT, renowned throughout Europe, were at their height during the reign of Louis XIV (1638-1715). Earlier genres, especially the *air de cour* and the *air de ballet*, were transformed in the *tragédie lyrique*, introduced by Jean-Baptiste Lully. Within a few decades the combined talents of Molière and Lully, then Molière and Charpentier, produced the *comédie-ballet* (a fine example is *Le Bourgeois Gentilhomme*, the 'Turkish March' from which has remained famous to this day), while the brilliant duo formed by Quinault and Lully worked on *tragédies lyriques*. These genres were to leave their mark on French music for the next hundred years and influence European music as well. The declamation of texts in opera obviously owes a great deal to the poets. The stanzas from Corneille's play *Le Cid*, set to music by Charpentier, show us a different approach to the text, combining the *air de cour* with opera. For in music composed under the Sun King, whether opera or the intimate *airs*, the voice was predominant, and this even influenced instrumental music of the time.

Lully soon won his sovereign's heart, then that of the public, with dramatic works that moved court and king to tears. He established a form of opera that was perfectly in keeping with the splendour of Versailles; strong works that were to mark the repertoire of the Académie Royale de Musique (the Paris Opéra), until Gluck reformed the genre on the accession of Louis XVI. Works such as *Phaéton*, *Amadis* and *Armide* show the genius of a composer who, by blending the Italian and French styles, succeeded in imposing a new genre. He developed the orchestral parts on an unprecedented scale, making them truly symphonic; as a result they were often performed as suites.

The instrumental overture, gloriously majestic, became a showpiece, announcing the main themes of the work. Many European musicians, including the great J. S.

Bach, subsequently adopted the 'French overture'. The *chaconne* and *passacaille*, with their cyclic returns, became highlights of Lully's *tragédie lyrique*. There were few solo *airs* (arias) and declamation was used to carry the action forward.

During the lifetime of Louis XIV there was no permanent theatre at Versailles suitable for stage productions - the Royal Opera was not inaugurated until 1770 (i.e. towards the end of the reign of Louis XV). Operas were therefore presented in Paris and then excerpts, complete acts, were performed in the salons of Versailles. A small theatre with stage machinery was set up at one time in the south wing, but it had a seating capacity of less than two hundred. For grand occasions the Marble Courtyard was used (*Alceste, Persée*), or else, particularly for the celebration of royal weddings, temporary theatres were created. Secular music was thus generally performed at court before small audiences, and there were many concerts for solo instruments. The reign of Louis XIV saw the golden age of the harpsichord, with exceptional exponents such as Louis and François Couperin. The viola da gamba was also at its zenith, with works by the brilliant violist Marin Marais. The princes and princesses learned to play these instruments with the finest musicians in the realm, and they had concerts given in their apartments that would include *airs de cour* and operatic *airs*, representing the quintessence of French vocal music of that time. This recording presents examples by Marc-Antoine Charpentier and André Campra.

The splendour of the music of the court of Louis XIV is revived today through the many concerts organised by Château de Versailles Spectacles and presented in the Royal Opera and the Hall of Mirrors.

Laurent BRUNNER

Director of Château de Versailles Spectacles

Alpha 955